



Centre de coopération Internationale de Recherche Agronomique pour le Développement

Département des Productions Fruitières et Horticoles

CIRAD-FLHOR

TA 50 / PS 4 - Boulevard de la Lironde - 34398 MONTPELLIER Cedex 5 - France

RAPPORT DEFINITIF

MISSION A MAYOTTE

DU 27 JUIN AU 3 JUILLET 2004

T. LESCOT

Agronome, Programme Bananier, Plantain et Ananas

C

Sommaire

Objectif de la mission	3
1. Evaluation de la qualité du matériel végétal à distribuer	4
2. Poursuite des introductions variétales	5
3. Appui technique à la préparation du plan 2004-2005 de production de matériel végétal de plantation pour les producteurs	6
4. Campagne 2003-2004. Expérimentations de lutte chimique raisonnée contre la maladie des raies noires des bananiers (cercosporiose noire)	8
5. Cartographie de la fertilisation minérale en production traditionnelle : orientation du stage de Mlle L.Kaiser-Bril	9
6. Appui à la production traditionnelle sans irrigation	11
7. Appui à la production intensive sous irrigation	12
8. Préparation du programme sectoriel 2005-2008	13
Annexes	17

Objectifs de la mission

Dans le cadre des objectifs du programme sectoriel banane à Mayotte, le CIRAD effectue une mission d'appui scientifique et technique destinée à :

- Procéder à l'évaluation de la qualité du matériel végétal dans les parcelles de comportement-multiplication (station de Dembéni), et à l'arrachage des plants identifiés suspects par les analyses virologiques de fin 2001,
- Participer à la préparation du plan 2004 de mise à disposition des rejets aux producteurs (station de Dembeni) par le GPBAM,
- Participer, en collaboration avec le GPBAM, à une analyse des campagnes d'essais concernant la lutte contre la cercosporiose noire et le charançon noir en milieu réel, la fertilisation minérale et la production intensive sous irrigation en milieu contrôlé,
- Conseiller la mise en place d'essais de contrôle intégré de la maladie des raies noires sur les parcelles des adhérents du GPBAM désignés par le comité de pilotage,
- Participer à la mise en place de nouveaux essais concernant les techniques culturales adaptées aux contraintes locales,
- Apporter un soutien à la conception du manuel technique que le GPBAM va réaliser,
- Répondre à toutes les préoccupations techniques et scientifiques concernant le programme mis en œuvre par le GPBAM et développer une communication adaptée aux différents intervenants :
 - ✓ les producteurs et associations de producteurs,
 - ✓ la Chambre Professionnelle,
 - ✓ la DAF,
 - ✓ le Cirad - Mayotte.
- Apporter un soutien à la définition des objectifs du prochain programme sectoriel que le GPBAM présentera en novembre 2004 au conseil de Direction de l'ODEADOM.

Malgré l'absence, pour raison de santé, du coordinateur du projet, M.Mikaël Guerreiro, la mission a cependant pu se réaliser dans de bonnes conditions.

Lors de cette nouvelle mission nous avons pu faire le point sur tous les volets techniques et scientifiques du programme, en particulier :

- le plan de production pour distribution de plants de bananiers
- la technique de multiplication horticole rapide (PIF)
- le comportement des nouvelles variétés récemment introduites
- l'interprétation et les conclusions partielles ou finales de quelques essais
- la mise en place et le suivi de différents nouveaux essais
- le suivi et l'orientation des essais mis en place en collaboration avec le CIRAD-Mayotte
- les orientations données par quelques producteurs sur la production intensive de banane (sous irrigation) et les problèmes rencontrés

en donnant de l'importance à :

- l'appui à l'élaboration finale du texte du manuel technique
- le cadrage du stage de la nouvelle stagiaire (ISTOM) mis en place par le GPBAM,
- la préparation des propositions pour la poursuite du programme sectoriel 2005-2008.

1. Evaluation de la qualité du matériel végétal à distribuer

Pas de remarque particulière, Cf rapport septembre 2003. Les problèmes de qualité (sanitaire - maladie à virus, et de conformité) nous paraissent résolus ; toutefois, la vigilance reste de mise.

2. Poursuite des introductions variétales

La préparation du matériel (vitroplants) complémentaire commandé au CARBAP (Cameroun) a pris un peu de retard et ne devrait être disponible que vers octobre 2004.

Rappel prévision de livraison de vitroplants complémentaires (CARBAP-Cameroun, CIRAD-Montpellier) :

Nom variété	Quantité envisagée avant mai 2004 (*ou après juillet 2004)	Origine
FHIA 25	50	Carbap (Cameroun)
Fougamou*	50	Carbap (Cameroun)
CRBP 39	50	Cirad (Montpellier)
Batard*	50	Carbap (Cameroun)
French sombre	50	Carbap (Cameroun)
Amou*	50	Carbap (Cameroun)
<i>Total :</i>	300	

La parcelle actuelle d'évaluation des premiers lots de variétés introduites sur la station de Dembéni est en parfait état. Aucune variété n'a passé le stade floraison, les principales observations devant être effectuées à la récolte du premier cycle (avant la fin de l'année 2004).

Lors des dernières introductions variétales sous forme de vitroplants (en provenance du Cameroun et du CIRAD), des pertes variables mais parfois importantes ont eu lieu lors du sevrage, malgré, il est vrai, une qualité parfois médiocre à la réception de certains lots de vitroplants. Cette mission a permis de revoir entièrement la technique de sevrage à partir d'un lot de 300 vitroplants de la variété « élite » de Vitropic nommée « CV902 » (cultivar « Grande naine » du groupe Cavendish/Kontrike). La principale innovation a été de conduire le sevrage directement en tunnel plastique, comportant des conditions environnementales bien meilleures qu'en chambre confinée (technique précédente, en laboratoire) : forte et constante humidité et avec système de brumisation. En fin de mission, tous les plants présentaient des signes forts de reprise.

La maîtrise de cette technique de sevrage est indispensable pour limiter les pertes lors des prochaines introductions.

3. Appui technique préparation plan 2004-2005 de production de matériel végétal de plantation pour les producteurs

En tenant compte de la demande des producteurs lors de la dernière campagne de plantation (2003-2004), la production de matériel végétal de plantation s'est principalement concentrée sur 2 variétés de base de la production mahoraise : Kontrike (Cavendish) en majorité, et Baraboufaka (Bluggoe).

La demande de plants des 2 variétés introduites et assainies, Yangambi Km5 et Kayinja est de moins en moins importante. Malgré sa rusticité et sa résistance à la cercosporiose noire les fruits de la variété Yangambi Km5 seraient jugés trop petits. La variété Kayinja, elle, est déjà assez diffusée dans toute l'île (aussi bien au Nord et au centre (plus humide) qu'au Sud (plus sec)), mais étant donné sa forte rusticité et productivité, il semble que les producteurs ne souhaitent avoir dans leur parcelle que quelques pieds (qui deviennent rapidement des touffes), quantité suffisante pour leur consommation familiale (élargie). D'autre part, la majorité des producteurs intéressés par cette variété sont aussi des éleveurs de bovins pour qui ce bananier représente un bon complément alimentaire, notamment en saison sèche : taille du/des pseudo-troncs (quantité importante de matière verte/sèche), vitesse de croissance, rusticité, teneur en eau plus élevée que pour les variétés locales.

La demande de variétés locales du groupe « Dzu/plantain » reste toujours importante, mais la disponibilité en rejets/souches (pour multiplication intensive) sur la station ou à l'extérieur (producteurs) reste difficile.

La production de la plupart des autres variétés locales est cependant maintenue, mais en moindre quantité.

Objectifs de production par variété pour la campagne 2004/2005 :

Variétés	Nombre
Kontrike	10.000
Baraboufaka	2.000
Dzu	2.000
Menalouki	2.000
Kissoukari	2.000
Gilibanane	2.000
Total :	20.000

L'objectif de production de plants et de rejets de 20.000/an devrait pour la première fois être atteint pour la prochaine campagne de plantation. L'application des nouvelles recommandations concernant l'amélioration des techniques de multiplication accélérée ainsi que la construction de 3 grands germoirs ont été déterminantes pour atteindre l'objectif fixé.

Malgré l'importance des demandes de plants, différentes discussions avec les responsables du GPBAM ont abouti à la conclusion que la décentralisation de la production de plants (reprise éventuelle par des pépiniéristes privés) est prématurée. En effet, malgré une seule tentative « timide » non aboutie, le GPBAM n'a pu identifier et motiver d'éventuels candidats ; il semble que le cahier des charges défini sur la station de Dembéni pour la production accélérée de plants de qualité optimum soit assez contraignant et exige un minimum d'investissement (tunnel plastique, germoirs, disponibilité en eau d'irrigation, sachets en plastique), éléments difficilement compatibles dans le cadre d'un investissement privé qui doit se positionner vis-à-vis du prix actuel (subventionné, uniquement pour les membres du GPBAM) du plant pratiqué par le programme (station de Dembéni). Des aides (formes ?) pourraient être envisagées pour favoriser l'émergence d'un ou deux pépiniéristes ; une évaluation du marché potentiel actuel devrait être entreprise par le GPBAM afin de chiffrer une fourchette de valeur potentielle d'un matériel de plantation de qualité (par rapport au matériel classique : rejets, dont on sait que la majeure partie est fournie par échange entre voisins, famille élargie, etc.)

Cette activité reste importante et mobilise à plus de 50 % la petite équipe du programme, laissant ainsi une faible marge de manœuvre pour le

développement nécessaire d'autres activités importantes du programme, surtout dans la perspective d'une poursuite du programme sectoriel 2005-2008.

4. Campagne 2003-2004. Expérimentations de lutte chimique raisonnée contre la maladie des raies noires des bananiers (cercosporiose noire)

Les deux essais de lutte chimique contre la maladie des raies noires (ou cercosporiose noire) programmés lors de la dernière mission (décembre 2003) ont pu démarrer normalement le 15 décembre 2003 et se poursuivent. Ils doivent s'étendre sur une année complète soit fin décembre 2004).

Les premiers résultats confirment les précédents, tout en révélant cependant un fort développement de la maladie en début de saison sèche : mai-juin.

Un des paramètres importants à prendre en compte dans ces nouveaux essais est le paramètre productivité (entre témoin et traité) afin de déterminer le niveau de gains. Or, il semble que la communication reste difficile entre un des producteurs (donc un des 2 sites) et les responsables de l'expérimentation (DAF-PV et GPBAM) afin que ces derniers soient avertis des jours de coupe pour effectuer la pesée des régimes (par échantillonnage). Ceci est regrettable car limitera la valeur des conclusions finales.

D'autre part, étant donné l'importance de ces essais, un soin particulier doit être apporté à la qualité du traitement. La lance de propulsion du mélange huile-fongicide de l'atomiseur à dos doit être dirigée à la verticale en visant la feuille « cigare » récemment émise des bananiers. Il ne sert à rien de diriger le jet vers les feuilles plus basses présentant déjà des nécroses. Cette méthode de traitement est à adopter, même si l'œilletonnage n'est pas réalisé. L'effet systémique des fongicides utilisés agit sur toute la plante, rejets inclus, sans augmentation de la fréquence des applications. Compte tenu des conditions de développement de la maladie à Mayotte et des conditions de production, environ 8 traitements

annuels, réalisés dans des conditions optimum, devraient permettre le contrôle de la maladie.

Le départ, fin octobre de M. J. HUGUET (VAT - DAF-PV), fortement impliqué dans le suivi de ces essais, doit être, dès à présent, pris en compte dans la finalisation de l'expérimentation. Des discussions doivent être entreprises entre le programme du GPBAM et la DAF afin de finaliser dans les meilleures conditions l'expérimentation : formation d'un nouveau technicien dont la prise en charge est à définir, implication plus forte des responsables du programme GPBAM au détriment d'autres activités ?

Après discussions avec les responsables du projet, nous pensons qu'il sera difficile, dans le futur, de maintenir une équipe d'évaluation (1 à 2 jours par semaine) de l'évolution de la maladie afin de programmer le déclenchement des traitements chez les producteurs (système d'avertissement). Les courbes d'évolution de la maladie, obtenues lors des deux séries d'expérimentations, devront être aux mieux corrélées avec un ou deux paramètres climatiques afin d'en définir les périodes les plus favorables au développement de la maladie. Ceci permettra l'établissement d'un calendrier des meilleures périodes de traitement (planning), ce calendrier pourra être établi à partir du début de l'année 2005.

5. La cartographie de la fertilisation minérale en production traditionnelle : orientation du stage de Mlle L. Kaiser-Bril.

Comme annoncé dans notre précédent rapport de mission, suite aux discussions entre le CIRAD et le GPBAM sur la nécessité d'établir un bilan des différentes activités concernant l'amélioration de la productivité des bananeraies mahoraises en liaison à la fertilisation minimale minérale, le CIRAD a pu mettre à disposition du GPBAM un petit budget pour la mise en place d'un stage de 6 mois.

En effet, un nombre important d'analyses de sol a pu être effectué depuis plusieurs années, aussi bien par le CIRAD que par le programme banane. La

charge de travail des différents intervenants (CIRAD et GPBAM), ainsi que les différents changements de coordinateurs du programme banane n'ont pas permis, jusqu'à présent, d'établir une synthèse de toutes ses informations en liaison avec les études et connaissances pédologiques précédentes ainsi qu'avec les expérimentations sur la fertilisation minérale de la culture, conduites conjointement avec le CIRAD ces trois dernières années. L'accumulation des informations est importante et disparate. Un appui a été jugé nécessaire pour ordonner ces informations afin d'en faciliter la synthèse pour permettre l'établissement d'une cartographie des besoins nutritionnels en vue de faciliter la vulgarisation et le conseil en fertilisation auprès des producteurs de bananes.

Le stage de Mlle L. Kaiser-Bril, en dernière année de l'ISTOM (obtention du diplôme d'ingénieur), a donc pu démarrer fin juin (lors de notre mission).

Sur la base des importantes études réalisées par le Cirad sur la caractérisation des sols de Mayotte (Latrille 1981, Raunet 1992), et en particulier sur la cartographie morphopédologique (Latrille 1981) et de sa mise sur support informatique, son travail de stage consistera donc principalement en l'intégration, sous support informatique, de toutes les données disponibles liées à la fertilisation de la culture de banane. Ces données correspondent aux résultats des essais fertilisation et aux résultats d'analyses de sols et de feuilles effectuées depuis le début du projet.

Le stage intégrera aussi un volet formation sur la maîtrise d'un logiciel de cartographie : « Mapinfo ».

L'objectif final de cette synthèse sera :

- d'une part de pouvoir conseiller et renseigner plus rapidement l'agriculteur sur les potentialités de sa/ses parcelles,
- d'autre part, de pouvoir proposer (vulgariser) 2 à 3 plans de fertilisation minérale, en saison pluvieuse, en fonction d'une zonification pédologique à établir.

6. Appui à la production traditionnelle sans irrigation

Comme indiqué dans différents rapports précédents, le Cirad-Mayotte poursuit ses recherches sur l'amélioration des systèmes de culture. Le bananier étant la culture « pivot » de ces systèmes, il est évidemment fortement pris en compte dans ces travaux. En liaison, donc, avec la culture extensive du bananier, sans irrigation, plusieurs études intégrant l'appui de stagiaires, sont menées et essentiellement orientées sur la principale contrainte : « l'alimentation hydrique du bananier » et les orientations techniques pour la minimisation de ses effets.

Des résultats préliminaires ont montré les limites des techniques d'association de plantes de couverture (dites « plantes de service »), difficilement compatibles avec les systèmes traditionnels de culture : associations et rotations généralisées. Les recherches s'orientent donc plus sur l'amélioration de l'alimentation hydrique par des couvertures végétales (paillage en particulier). Dans ce cadre, nous recommandons que la validation de ces techniques s'effectuent en milieu réel, sur des surfaces importantes (intégration et appui des agriculteurs avec l'aide du GPBAM), et que soit pris en compte un paramètre important dans le contexte de l'agraire mahorais : la valorisation (par le gain de productivité escompté) du temps de travail supplémentaire qu'impose la mise en place et la gestion de ces techniques.

Comme convenu et décrit dans notre précédent rapport, l'équipe du programme banane collabore dans le suivi de plusieurs de ces expérimentations.

Pour les mêmes raisons déjà évoquées précédemment (limites du programme d'activités de la petite équipe « banane »), l'importante expérimentation sur la gestion de la conduite en touffe du bananier et l'intérêt de la technique d'œilletonnage partiel en système extensif sans irrigation, évoqué dans notre précédent rapport, n'a pu être mise en place. Nous insistons encore sur l'importance de cette étude, car, d'une part, ce sujet est une des préoccupations en terme de vulgarisation et, d'autre part, il devra faire partie du manuel technique en cours d'élaboration.

Concernant l'état d'avancement du manuel technique, nous avons pu donner notre avis et nos corrections sur un certain nombre de points avant notre

mission. Plusieurs points de forme et de fond ont encore pu être discutés et analysés. Nous suggérons qu'une relecture du texte actuel (si possible avec esquisse des illustrations prévues) soit proposée à quelques membres du GPBAM et au responsable du Service de Développement Rural (SDA, ex-DAF, depuis le 1^{er} juillet transféré au service de l'Agriculture du Conseil Général), M. Ahmed MOUNIROU, pour corrections et suggestions avant traduction en Shimahorais. Le manuel devrait être prêt pour la fin de l'année 2004.

Enfin, la mission d'un spécialiste CIRAD de la gestion de la ressource pluviométrique au bénéfice de la micro-agriculture a eu lieu récemment. En l'attente du rapport, il semble malheureusement, que le contexte topographique des principaux bassins versants agricoles de l'île ne se prête pas facilement à la mise en place de micro-aménagements permettant de freiner les mouvements d'eaux de drainage (issues des pluies) pour étendre la période de meilleure alimentation hydrique des cultures.

7. Appui à la production intensive sous irrigation

Les entrevues avec les responsables de la DAF et, en particulier, du service 'hydrauliques', ont permis d'entrevoir certaines possibilités (toujours très limitées) de mise en place de micro-projets d'irrigation. Cette ouverture est encourageante. Ainsi, 5 à 6 projets présentés par le GPBAM, sont en cours d'étude pour soumission à subventions.

La visite des principales exploitations orientées vers la production intensive sous irrigation nous amène à quelques commentaires :

- Une grande disparité existe dans la conduite des parcelles intensives et implique des variations importantes de productivité et de qualité,
- Malgré les connaissances sur les diverses opérations culturales et les contraintes économiques (incluant la qualification de la main d'œuvre), le manque de rigueur (déjà évoqué) et de qualité dans

l'application des opérations culturales reste trop généralisé. Celui-ci concerne principalement :

- L'irrigation : périodicité et quantité des apports d'eau (rappel : les besoins du bananier sont estimés à un minimum de 4 mm/jour (= 40 m³/ha/j), la fréquence d'arrosage ne doit pas dépasser 3 à 4 jours (en l'absence de pluie))
- L'œilletonnage : un seul rejet (le plus vigoureux et le mieux orienté), 15 jours à 3 semaines après l'apparition de la couronne de rejets, puis 5 à 8 semaines après le premier passage
- La fertilisation minérale : fractionnement des doses totales annuelles (se rapprocher du GPBAM pour l'interprétation des analyses sol/feuille) en 7 à 10 fois/an
- Maîtrise manuelle et/ou chimique des adventices (bases connues)
- Effeillage (contrôle de la pression parasitaire cercosporiose) : au minimum, un passage mensuel ; inclure la coupe partielle (partie nécrosée uniquement) des feuilles affectées ; sans dépassement du minimum de 7 feuilles vivantes
- Etalement des résidus de la culture pour une meilleure décomposition et restitution des éléments nutritifs.

L'essai « doses d'irrigation et fertilisation » se poursuit sur la station de Dembéni : aucune donnée n'est encore disponible à ce jour (1^{er} cycle de la 1^{ère} date de plantation n'ont pas encore fleuri).

8. Préparation du programme sectoriel 2005-2008

A la demande de l'Odéadom et afin de respecter les délais administratifs pour la poursuite du programme sectoriel, l'actuel contrat prenant fin en décembre 2004, des propositions avalisées par le Comité de pilotage du programme devaient être parvenues à la direction parisienne en septembre.

Une réunion préparatoire à pu avoir lieu lors de notre mission (compte-rendu (non soumis à correction par le Comité) en annexe 3) où différents sujets (tant sur l'orientation actuelle et finale du programme que sur le futur) ont pu être débattus. La discussion devait se poursuivre lors de la réunion du Comité de pilotage qui devait avoir lieu avant la fin du mois de juillet.

Pour le CIRAD, les grandes orientations du prochain programme sectoriel devraient être les suivantes :

- La vulgarisation participative des techniques de production extensive, sans irrigation. Celle-ci devrait impérativement passer d'une part, par une consolidation de l'actuel groupement des producteurs (le GPBAM) afin qu'il soit plus opérationnel dans l'intégration et la réactivité (amélioration du dialogue, attractivité de futurs membres) de tous ses membres majoritairement pluri-actifs ; et d'autres part, par l'intégration coordonnée des autres services d'appui agricole (en cours de ré-organisation) : future Chambre d'Agriculture, ADVA (?), intégrant la dynamique associative localisée (au niveau des villages) actuellement en cours de promotion. Cette vulgarisation passerait évidemment par la promotion du manuel technique actuellement en fin d'élaboration, ainsi que la consolidation de l'équipe « banane », avec un renforcement des activités de vulgarisation de la technicienne (incluant la formation et le conseil technique auprès des producteurs, mais aussi des vulgarisateurs des autres services d'appui agricole).
- La poursuite de certaines activités importantes du programme actuel, en particulier :
 - La production de matériel végétal de plantation de qualité. La recherche de solutions pour la décentralisation de cette activité devrait cependant être soutenue en début de programme pour une réalisation effective en milieu ou fin de programme.
 - L'introduction, la sélection, la validation et la diffusion de nouvelles variétés (orientation sur la résistance à la cercosporiose noire, la rusticité (en particulier vis-à-vis des

contraintes hydriques), et éventuellement la résistance au charançon)

- L'étude d'alternatives vis-à-vis de la contrainte hydrique (paillage, etc.)
- La finalisation des expérimentations en cours et en particulier celles concernant la gestion partielle de la touffe (devant être mises en place avant la fin de cette année)

➤ La poursuite des activités de service :

- Conseil fertilisation
- Conseil lutte contre le parasitisme (cercosporiose, charançon, etc.)
- Conseil agronomie en général

➤ La mise en place de quelques nouvelles expérimentations, en particulier concernant une nouvelle technique (CIRAD-INRA), non encore validée mais prometteuse, de contrôle biologique des populations de charançons (intégrant le piégeage par phéromone d'agrégation et la contamination par un nématode entomopathogène).

➤ Des activités de valorisation (valeur ajoutée) de la production bananière : validation et transfert technologique pour :

- La contribution à la mise en place de petites unités de transformation de la matière première : séchage, transformation en amidon et conditionnement, friture (chips apéritif), confiture, etc.
- La contribution à la mise en place d'une petite unité de stockage, de mûrissage et de conditionnement d'une production de qualité (circuit commercial).

Cette activité devra cependant nécessiter une étude préalable de marché (demande : besoins des GMS et collectivités ; offre : nombre et type de producteurs), ainsi que leur localisation : GPBAM ou appuis techniques à opérateurs privés.

- Afin de pérenniser la satisfaction pour le principal aliment de base local, et malgré une encore trop faible structuration de la profession bananière, atypique du fait de la forte diversité typologique des exploitations agricoles, elle même liée à la pluriactivité des exploitants, d'une manière générale, le CIRAD préconise une nette inflexion du programme à l'appui d'une plus grande majorité de producteurs, basé en grande partie sur l'expérimentation / validation participative (producteurs, organismes d'appui agricoles, etc.).

Le CIRAD réitère sa proposition de facilitateur pour la mise en place de voyages d'étude au CARBAP (Centre Africain de Recherche sur Bananiers et Plantain) au Cameroun, pour acquérir les dernières innovations techniques mises au point sur ce centre (multiplication végétative accélérée, gestion cercosporiose noire et charançon, création variétale, technique de recherche participative et vulgarisation en milieu paysan, etc.).



Liste des annexes

ANNEXE 1 : Calendrier de la mission

ANNEXE 2 : Liste des personnes rencontrées

ANNEXE 3 : Compte rendu réunion de travail du 30/6/2004

Calendrier de la mission

Samedi 26 juin 2004 :

- Montpellier/Paris/St Denis

Dimanche 27 juin :

- Paris/St Denis/Dzaoudzi
- Mamoudzou, réunion CIRAD

Lundi 28 juin :

- Dembéni, réunion GPBAM (Mme Yahaya, Mlle Lucie Kayser-Bril, stagiaire ISTOM), planning mission
- Dembéni, visite station et évaluation matériel végétal, variétés,
- Combani, visite M. Guerreiro (malade), point sur la situation générale du projet
- Mamoudzou, CIRAD, DAF, recherche fond de carte agro-pédo de Mayotte grand format pour stagiaire
- Mamoudzou, réunion avec Président GPBAM (Dani Salim)

Mardi 29 juin :

- Visites planteur zone nord (Niseli, commune Bouyouni), M. Atoumani Moussa (Mme Yahaya, stagiaire)
- Dembéni, formation amélioration technique de sevrage de vitroplants (variété Grande naine), Mme Yahaya, stagiaire, Madeleine)
- Dembéni, suite visite station : évaluation matériel végétal, variétés, collection, serre de multiplication (PIF)
- Dembéni, réunion chef de station (M. Huat)

Mercredi 30 juin :

- Dembéni, préparation réunion de travail (réunion comité de pilotage ajournée)
- Dembéni, Visite station du Directeur CIRAD de l'Outre-mer français
- Dembéni, poursuite réunion de travail (Mme Yahaya, stagiaire) : orientation stage
- Dembéni, réunion avec M. Huguet (DAF-PV) : évaluation essais contrôle cercosporiose
- Dembéni, suivi sevrage vitroplants
- Dembéni, réunion de travail (avec tous les membres du Comité de pilotage) : préparation du programme sectoriel 2005-2008
- Combani, visite plantation Dani Salim

Jeudi 1er juillet :

- Visites expérimentations communes CIRAD-GPBAM (M. Zaidani, Bambo, commune de Bandrélé)
- Visite plantation M. Soifirou
- Visite plantation Soili (Malamani, commune de Chirongui)
- Dembéni, rédaction compte rendu réunion de travail (Comité de pilotage)
- Mamoudzou, CIRAD-Mayotte (MM. Vallée, Autfray, Sourisseau)

Vendredi 2 juillet :

- Combani, réunion de travail chez M. Guerreiro (Mme Yahaya) : avancement sur le manuel technique et divers
- Dembéni, réunion avec le Président GPBAM, M. Dani Salim (Mlle Yahaya)

- Mamoudzou, DAF, réunion de 'débriefing' (MM. Dervin, Dupuis)
- Mamoudzou, CIRAD-Mayotte, réunion agronomie bananier : système de production, système de culture, plantes de service, paillage (M. Autfray, Shamssidine Houlam, Mlle Elsa Poncet, stagiaire CIRAD)

Samedi 3 juillet :

- Mamoudzou, remise compte rendu de réunion (Comité de pilotage)
- Mamoudzou, CIRAD-Mayotte, réunion Délégué CIRAD (M. Vallée)
- Dzaoudzi/St Denis

 Liste des personnes rencontrées

M. J.L. DERVIN	Directeur DAF
M. G. DUPUIS	Directeur adjoint DAF
M. H. MANICHON	Directeur CIRAD Outre-Mer français
M. G. VALLEE	Représentant CIRAD
M. M. GUERREIRO	Coordinateur Programme Banane GPBAM
M. AHMED MOUNIROU	Chef de service Développement Agricole, DAF
M. J. HUAT	Directeur de la station Dombéni, CIRAD
M. DANI SALIM	Président GPBAM, Exploitant agricole, Président de la Confédération Paysanne de Mayotte
M. SOUAFIROU SAID ALI	Exploitant agricole, Représentant de Mayotte à l'ODEADOM
M. F. DELMARRE	Chef de service Economie Agricole, DAF
M. J. DOMALAIN	Chambre Professionnelle, section Agricole
M. ANLI LIACHOUROUTU ABOUL-KARIME	Ingénieur Service Territorial de la Protection des végétaux, Responsable de la station de Dombéni
Mme N. YAHAYA	Technicienne programme banane GPBAM
M. SHAMSSIDINE HOULAM	CIRAD
M. J. HUGUET	VAT DAF-PV, Dombéni
M. P. AUTFRAY	Chercheur CIRAD-CA
M. J.M. SOURISSEAU	Chercheur CIRAD-TERA
Mlle L. KAISER-BRIL	Stagiaire ISTOM, GPBAM
Mlle E. PONCET	Stagiaire CIRAD Agronomie

Compte rendu réunion de travail du 30/6/2004

REUNION DE TRAVAIL PROGRAMME SECTORIEL BANANE 30/06/2004

Liste de présence

Dani Salim GPBAM (Président)
Soifirou Ali Saïd GPBAM (Secrétaire Général)
Port Saïd GPBAM (Vice-président)
M. Sagot-Barraly Conseil Général (Responsable Agriculture)
Jacques Domalain CPM (Conseiller Technique)
Gilbert Dupuy DAF (Sous-directeur)
Ahmed Mounirou SDA (Directeur)
Gilbert Vallée CIRAD (Délégué)
Thierry Lescot CIRAD (Expert Banane)
Naoilou Yahaya GPBAM (Technicienne)

* Ouverture de la séance à 15h00 *

OUVERTURE DE LA SEANCE PAR LE PRESIDENT DU GPBAM, M. DANI SALIM

Le Président excuse l'absence, pour cause de maladie, du coordinateur du programme banane, M. Mikaël Guerreiro. Cette absence ne permet pas la tenue normale de la réunion du Comité de Pilotage du programme banane, cependant une réunion de travail est maintenue du fait de la présence cette semaine de l'expert CIRAD, M. Thierry Lescot, et de l'urgence de la préparation de propositions à soumettre pour le prochain programme sectoriel banane 2005-2008 ; l'actuel se terminant en décembre 2004. Le Président rappelle que l'activité centrale du programme, à savoir la production de matériel végétal de qualité, doit se poursuivre.

M. Dupuis :

Avant débat sur les nouvelles propositions pour le prochain programme sectoriel, il serait souhaitable une présentation du bilan des activités du programme actuel se terminant. D'autres part, il est important de considérer que les budgets d'appui (Odéadom, CDM, etc.) sont destinés au démarrage des activités du secteur agricole, mais ne peuvent servir à leur pérennisation ; ces crédits sont, par ailleurs, globalement en baisse.

M. Lescot :

En l'absence du coordinateur, il était difficile de présenter le bilan des activités, document en cours de rédaction, qui sera transmis très prochainement (dès le rétablissement du coordinateur). Le coordinateur m'a demandé d'ouvrir les discussions sur un certains nombres de thèmes proposés dans le cadre du prochain programme sectoriel :

- Poursuite du service de production de matériel végétal de qualité,
- Mise en place d'un service de lutte contre la cercosporiose noire,
- Mise en place d'une station d'emballage (banane de qualité pour la commercialisation),
- Mise en place d'une petite unité de mûrisserie,
- Démarrage d'une activité de transformation de la banane : farine, chips, banane séchée, confiture,...
- Poursuite appui mise en place de système d'irrigation (avec la DAF),
- Politique de communication et de vulgarisation technique.

Président GPBAM :

Confirme l'atteinte des objectifs du programme actuel, en particulier concernant la production de matériel végétal de qualité. Mais il insiste sur la difficulté d'approvisionnement de souches : le prix d'achat proposé par le GPBAM aux producteurs qui est de 1 euro, et juger inférieur à ce que peut rapporter en production ces souches laissant en production.

La production de matériel végétal est une activité centrale du programme, mais accapare une grande partie de la petite équipe, qui doit aussi développer les autres activités, dont l'assistance technique auprès des agriculteurs (membres du GPBAM), sans oublier le suivi des expérimentations, le contrôle cerco, etc.

M. Sagot Barraly :

Certains élus du Conseil Général s'inquiète de l'évolution de la production bananière mahoraise et de la crainte d'éventuelles importations de l'extérieur.

D'autre part, concernant le programme du GPBAM, sur les 7 agents, il y en a 5 mis à disposition par le SDA, ce qui correspond à un budget (CDM) de 150.000 euros.

Mme Naoilou Yahaya :

En fait, le programme ne bénéficie que de 3 agents SDA, dont un qui devrait partir début septembre prochain.

L'équipe actuelle est dans l'impossibilité d'assurer correctement la demande d'assistance technique des 200 adhérents actuels du GPBAM.

Président GPBAM :

La vulgarisation et l'assistance technique sont des volets importants du programme.

M. Dupuis :

Etant données les contraintes de personnel, ne serait-il pas envisageable d'externaliser ou de rendre payant certains services du programme afin de dégager un budget propre du GPBAM pour l'embauche de personnel supplémentaire ?

Président GPBAM :

Il est difficile de demander un effort financier supplémentaire à la majorité des producteurs. Il rappelle le cas d'un producteur qui dépense environ 150 euros/an de cotisations à des associations d'appui agricole (GPBAM, ADVA, ADEME, etc.). Dans l'état actuel de la situation agricole mahoraise, les activités du programme ont aussi un rôle social (en particulier depuis que le programme a redémarré d'une meilleure manière). Concernant la décentralisation des activités de production de matériel végétal, un producteur, M. Madjid Andhume, avait envisagé et même démarré une activité de production, mais, après mûres réflexions, n'a pas souhaité se lancer dans cette activité à cause de contraintes techniques (assurer une qualité proche de celle de Dembéni) et financières.

L'idée de la décentralisation de la production de matériel végétal n'est encore mûre, elle doit encore rester le pilier des activités du programme.

M. Dupuis :

Il sera difficile de pérenniser le financement de ce volet.

M. Souafirou :

Il est souhaitable d'envisager rapidement la mise en place d'un service d'appui aux agriculteurs pour la lutte contre le cerco. Venir faire un seul traitement en saison sèche n'a aucun sens et ne sert à rien, c'est jeter du produit et du temps pour rien.

M. Lescot :

Comme il avait été défini dans le programme actuel, il faut terminer l'expérimentation en cours sur 2 sites (Dani Salim et Thierry Zaïdani) afin de préciser la rentabilité économique du contrôle de la cercosporiose noire, ceci sera terminé fin décembre 2004). Mais il est vrai qu'il lui paraît urgent d'établir les bases d'un service d'appui aux agriculteurs se lançant dans la production intensive pour ce contrôle. Mais il ne faut pas ignorer les contraintes suivantes :

- la taille réduite de l'équipe technique actuelle, associée au départ du VCAT du service PV de la DAF (Jean, départ prévu en octobre prochain), ne permet pas d'envisager la prise en charge d'un tel service.
- le coût : un technicien à temps partiel, + le déplacement, le matériel de pulvérisation et les produits.
- La définition, non encore précisée, d'un calendrier de traitement en fonction des différentes périodes de virulence de la maladie.

M. Domalain :

Ne serait-il pas envisageable d'inscrire cette activité au prochain budget sectoriel ?

M. Dupuis :

Envisager la possibilité d'un partage du budget de ce service : 50 % CDM et 50 % participation des bénéficiaires (agriculteurs).

Président GPBAM :

Le bureau du GPBAM suggère la prise en charge totale du volet cerco par la CDM, inscrit dans un cadre expérimental. Le programme banane doit s'afficher dans un cadre collectif de maintien obligatoire de la filière. Il suggère aussi la possibilité d'inscrire la mise en place d'une mûrisserie et d'une station d'emballage.

M. Vallée :

Etant donné les difficultés de personnel, il semble difficile de multiplier les activités du programme.

Président GPBAM :

Le programme interviendrait uniquement dans sa phase préliminaire, expérimentale.

M. Mounirou :

A eu connaissance d'un projet de mûrisserie d'une entreprise : les Vergers de Mayotte.

Président GPBAM :

L'entreprise « TAMA » a elle aussi un projet.

M. Lescot :

Rappelle que le CIRAD a des compétences toutes proches (La Réunion) pour l'orientation technique d'un tel projet.

Président GPBAM :

Une grande partie des activités du programme s'oriente de plus en plus vers l'appui aux agriculteurs, ce volet est difficilement conciliable avec la taille de l'équipe actuelle.

M. Mounirou :

Cela fait au moins un an que le SDA a proposé ses services pour appuyer ce volet du programme. Il lui semble que les techniciens du programme ont autre chose à faire que du piquetage alors que le SDA à l'habitude de ce genre de service.

Président GPBAM :

Jusqu'à récemment l'ADVA refuse de travailler avec le GPBAM.

M. Lescot :

Le volet vulgarisation est essentiel pour la poursuite du programme puisque les principaux volets expérimentaux sont dans leur phase finale. Le manuel technique est en voie de finalisation (avant la fin de l'année, actuellement : 50 %). Les techniques développées par le programme sont reconnues, les producteurs l'appui de l'équipe technique du GPBAM pour les orienter. Il semble important un rapprochement des équipes de vulgarisation des autres organismes pour adapter le même langage (message) technique pour les opérations de vulgarisation. Des séances de formation sur le terrain devraient être envisagées.

M. Domalain :

Ce rapprochement ainsi que des séances de formation devraient être facilement mise en place.

M. Sagot Barraly :

On doit pouvoir facilement mobiliser des fonds pour ce volet (formation vulgarisateurs).

M. Mounirou :

Il faut, avant tout, s'accorder sur la validité des différentes étapes des itinéraires techniques. Les différents épisodes du programme banane, initialement cerco, associées à leurs différents coordinateurs (MM. Carrière, Lachenaud, Guerreiro) ont bien mis en évidence des contradictions sur certaines techniques. M. Lescot a lui même reconnu que le technique d'æillement devrait mieux être étudiée dans le contexte mahorais.

Le savoir faire paysan est à prendre en considération.

M. Lescot :

Un travail de coordination sur la vulgarisation des techniques est indispensable dans le cadre d'un rapprochement des différents services, le programme banane devant être le pilier de ce volet.

De plus, un travail de communication utilisant tous les moyens (audiovisuels, radiophoniques, etc.) lui semble important à développer rapidement afin de toucher une grande partie des différents acteurs de la production bananière.

M. Dupuis :

Rappelle que les différentes échéances se rapprochent et qu'il faut tenir compte des périodes de congés annuels. Un bilan du programme sectoriel actuel devra être présenté en indiquant ce qui a marché et moins marché (avec explications) et ce qu'il faut maintenir ou arrêter. Le document du programme sectoriel pour la période 2005-2008 doit être validé et déposé en septembre prochain à l'Odéadom. Il est donc indispensable qu'un document préparatoire (avec tableau de financement incluant les recettes du programme) soit rédigé très prochainement afin d'en débattre lors de la

prochaine réunion du Comité de Pilotage, qui devra impérativement avoir lieu avant la fin du mois de juillet 2004.

D'autre part, il souhaite qu'un compte rendu de cette réunion soit rédigé et distribué aux membres du Comité de Pilotage.

Président GPBAM.

Rappelle l'importance de la stabilisation des activités actuelles et à venir du programme.

En tant que président, il se rapprochera très prochainement du coordinateur afin d'accélérer la rédaction du document de programmation et de définir la date prochaine date de réunion du Comité de Pilotage.

La séance est alors levée.

*** Clôture de la séance à 17h10 ***

Dembéni, le 2 juillet 2004.

Le Président
Dani SALIM

Le Secrétaire Général
Soifirou ALI SAID